

Mikaël Mouyal (pour recevoir : mouyal358@gmail.com)

ב"מ

Chabbat 21 mai 2022 (20 Iyar 5782)

Beth Hamidrash Lamed - 17eme

Chabbat Chalom

Entrée : 21 h 14 Sortie : 22 h 34

## *Les perles de la Paracha : Behar*

Léilouy Nichmat Avraham Ben Mikhaël, 'Haï Victor Ben Yakouta, Jaqueline Bat Esther, Paula Yakouta Bat Rosette  
Ne pas transporter ce feuillet dans le domaine public pendant Chabbat

*« Et si vous dites : Que mangerons-nous la septième année... » (25, 20)*

La Thora rapporte que si l'homme s'interroge sur ce qu'il mangera lors de l'année de la Chemita, où tout travail agricole lui est interdit, alors Hachem lui répond : « J'ordonnerai Ma Bénédiction la sixième année et la terre produira alors assez de récolte pour les trois années suivantes ». Apparemment, Hachem vient ici rassurer ceux qui doutent sur Sa capacité de les nourrir suite à la Chemita et Il promet de leur envoyer Sa Bénédiction. Seulement, Hachem bénira bien-sûr aussi, et même encore plus, ceux qui ont confiance en Lui et ne se posent pas de question. Pourquoi donc relier cette bénédiction à une interrogation qui semble exprimer un certain doute ?

En fait, pour le *'Hatam Sofer*, cette question n'exprime pas un manque de confiance. Bien-sûr qu'Hachem peut nourrir chacun même sans passer par le travail de la terre. Dans Sa Toute-Puissance, Il peut réaliser un miracle et les nourrir en envoyant même de la Manne ou autre. Seulement, nos Sages disent que l'essentiel de la joie qu'un homme éprouve de ses biens provient de l'effort qu'il a investi pour les obtenir. Un bien obtenu sans effort ne procure pas autant de profit que ceux qu'on a peiné pour acquérir. De ce fait, même s'il sait avec certitude qu'Hachem peut le nourrir même miraculeusement, l'homme pourrait encore se demander : « Que mangerons-nous la septième année ? » Dans la vision de la Thora, "manger" ce n'est pas seulement consommer, mais c'est profiter pleinement de ce que l'on consomme. Et si Hachem réalise un miracle et que l'on vit la septième année en consommant une nourriture miraculeuse, que l'on n'aura pas obtenue par notre effort, on n'en profitera pas pleinement. C'est exactement cela le sens de la question : « Et si vous dites : Que *mangerons-nous* la septième année, mais voici que nous ne sèmerons pas et nous n'enrangerons pas notre récolte ». Même si Hachem nous entretient miraculeusement, mais que *mangerons-nous*, c'est à dire qu'en profiterons-nous vraiment ? Si on n'a pas semé et investi des efforts pour obtenir cette subsistance et que nous n'enrangerons pas **notre** récolte, obtenue par nos efforts, quel profit en tirerons-nous ?! Et Hachem de répondre qu'Il bénira les fruits de la 6ème année, qui auront eux été obtenus par son effort et ils suffiront pour les 3 années suivantes, de sorte que même pendant la Chemita, on profitera de ses efforts.

Hachem souhaite nous donner un bien parfait, qui nous procurera un profit total. C'est aussi pour cela qu'Il nous a donné toutes les Mitsvot à accomplir, pour mériter leurs récompenses et recevoir Ses Bénédictions par nos efforts et non gratuitement. C'est seulement ainsi, que nous pouvons profiter pleinement de Ses Bienfaits.

*« Ne prends pas d'intérêt et tu craindras ton D.ieu » (25, 37)*

Quel rapport y a-t-il entre l'interdiction de prêter à intérêt et le fait de craindre Hachem ?

Tout ce que l'homme possède, explique *Rav Yosseph Tsvi Douchinski*, lui vient d'Hachem. Mais tout ce que nous avons, Il nous le donne en tant que prêt, qui appelle à être remboursé. Quand un homme reconnaît pleinement que c'est Hachem Qui lui donne tout et qu'il en éprouve une profonde reconnaissance qui le conduit à Le remercier de tout son cœur et Le servir du mieux qu'il peut en accomplissant les Mitsvot de toutes ses forces, c'est de cette façon qu'il s'acquitte de sa dette. Mais évidemment, compte tenu de l'importance et de l'abondance des Bontés Divines, jamais un homme ne pourra s'acquitter même d'un millième de sa dette, malgré tout son Service Divin. Mais Hachem dans Sa Miséricorde se suffit des efforts que l'homme fait pour Le servir et n'exige pas le remboursement total, sinon l'homme ne pourra jamais s'en acquitter. Mais, comme nous le savons, Hachem se comporte avec l'homme mesure pour mesure. Quand un homme prête de l'argent à son prochain, s'il ne se contente pas d'être remboursé de la dette seule mais qu'il prend des intérêts, il s'expose alors à ce qu'Hachem Lui-aussi se montre strict quant au remboursement de Sa dette et qu'Il prenne même aussi des intérêts sur ce qu'Il lui confie. Evidemment, l'homme se trouverait alors dans une situation impossible. Une personne qui craint Hachem et redoute que Lui aussi se montre sévère quant au remboursement de Sa dette, se gardera donc très scrupuleusement de ne pas prêter à intérêt.

*« Si ton frère s'appauvrit et qu'il est vendu à un idolâtre » (25, 47)*

Le terme Eker (עקר) qu'emploie le verset et que l'on a traduit par "idolâtre", signifie plus précisément "l'idolâtrie". C'est que l'esclave d'un idolâtre, devient en même temps esclave de son idolâtrie, car il sera contraint de réaliser des tâches qui serviront à cette idolâtrie. Les commentateurs expliquent que l'idolâtrie est exprimée par le terme "Eker (עקר)" qui signifie littéralement "déraciné", car l'idolâtrie est amenée à être déracinée du monde et à disparaître définitivement. Mais pourquoi définir l'idolâtrie par un terme qui évoque sa disparition finale dans le futur et non par un terme qui la définit en elle-même, le temps de son existence ? Le *Rabbi de Loubavitch* explique qu'en fait, toute la raison pour laquelle Hachem a créé l'idolâtrie, et plus généralement le mal dans son ensemble, c'est pour le déraciner du monde. Hachem a créé le mal pour donner à l'homme la mission de nettoyer le monde et le purifier de cette impureté et ainsi recevoir la récompense de ce travail. Le mal n'a aucun but en soi, aucune raison d'être intrinsèque. Il n'existe et n'a été créé que pour disparaître, pour que l'homme s'évertue par ses efforts à le déraciner, apportant par là au monde sa réparation. Ainsi, l'homme ne doit pas chercher à vivre et s'adapter avec le mal en lui donnant une place dans sa vie. Car toute sa place ne se résume que par son annulation, il n'a aucune autre raison d'être. Ce n'est que quand l'homme s'efforce de l'écarter de sa vie et de le supprimer, sans compromis, qu'il l'élève et le répare, car il lui permet ainsi d'atteindre son objectif et la raison pour laquelle il a été créé, qui est justement le fait d'être déraciné. On comprend donc pourquoi l'idolâtrie est appelé "Eker", car c'est bien là toute son identité.

*« Car les enfants d'Israël sont pour Moi des serviteurs » (25, 55)*

Ce verset conclue le thème de l'esclave Hébreu. La Thora reproche à un Juif de s'être vendu en esclave, même s'il se vend à un Juif, « car les enfants d'Israël sont Mes serviteurs », et comme l'expliquent nos Sages « et ils ne sont pas les serviteurs de Mes serviteurs », c'est à dire d'un autre homme. Il en ressort qu'un Juif qui devient serviteur d'un autre homme, ne peut plus être considéré comme serviteur d'Hachem, mais il n'est que serviteur du serviteur. Pourtant, l'esclave Hébreu est soumis à l'accomplissement des 613 Mitsvot, il peut parallèlement à sa servitude être un très bon Juif, accomplissant toutes les lois de la Thora dans les moindres détails. Pourquoi ne peut-il pas être un parfait serviteur d'Hachem, malgré sa servitude ? On apprend de là, constate le *Sabba de Kelem*, que pour être un serviteur d'Hachem, il ne suffit pas d'accomplir toute la Thora dans sa totalité. Un serviteur, c'est celui qui n'est assujéti qu'à la volonté de son maître, rien ne compte et n'a d'existence pour lui, si ce n'est la volonté de son Maître, exclusivement. Or, l'esclave Hébreu, même s'il accomplit toute la Thora et se conforme à la Volonté d'Hachem dans tous les détails, mais il doit parallèlement à cela, se soumettre également à la volonté de l'homme dont il est esclave. Sa volonté également compte et a de l'importance pour lui, il se doit de la remplir. Certes, il peut être un très bon Juif, mais pas un serviteur d'Hachem. Car pour en être un, l'homme ne doit avoir aucun autre centre d'intérêts, aucune autre priorité ou autre chose qui n'a d'existence pour lui, si ce n'est la Volonté Divine.

*« Hachem a parlé à Moché sur le mont Sinaï » (25, 1)*

La Thora présente la Mitsva de la Chemita, comme ayant été transmise sur le mont Sinaï. Mais finalement la totalité des Mitsvot a été donnée sur le Sinaï. Pourquoi le rappeler spécialement par rapport à la Chemita ! Le *Rav Chelomo Blokh* propose l'illustration d'un roi qui édictait différentes lois pour la bonne marche de son royaume. A chaque fois qu'il souhaitait imposer un nouveau décret, il envoyait des messagers dans les différentes contrées pour transmettre l'édit royal. Une fois, ce roi avait un message spécial à transmettre à une ville en particulier qui leur imposait de se préparer à mener une guerre très difficile contre un grand ennemi qui allait se rendre dans cette ville. Compte tenu de la difficulté et de l'importance de cette mission, le roi décida cette fois de se rendre en personne dans cette ville pour leur communiquer lui-même ce message. Il souhaitait les encourager tout particulièrement pour réaliser cette périlleuse mission. Le fait de voir le roi se déplacer en personne jusqu'à eux pour leur parler directement, cela leur donnera beaucoup plus de force. Hachem également a souhaité transmettre ses Mitsvot au peuple Juif et Il décida de descendre dans toute Son Honneur les rejoindre sur le mont Sinaï pour leur donner la Thora. Il souhaitait ainsi leur donner plus de force pour observer les Mitsvot. Selon nos Sages, la Mitsva qui demande le plus de courage c'est la Chemita. L'agriculteur devra abandonner son terrain pendant une année toute entière. De quoi vivra-t-il ? L'épreuve de cette Mitsva ne s'étend pas sur quelques jours mais sur toute une année. Pour leur donner encore plus de force, Hachem leur rappela qu'Il est descendu en Personne sur le mont Sinaï leur donner la Thora. Ce rappel particulier avait pour but de leur donner encore plus de courage pour respecter cette Mitsva si difficile.